

MUSEE ROMAIN LAUSANNE-VIDY

Chemin du Belvédère-Vaux 24. Ouvert tous les jours de 11h à 19h. Fermé le lundi.

du 6 juin au 26 octobre 2008

Les murs murmurent

Graffitis gallo-romains

Du 6 juin au 26 octobre 2008

DOSSIER DE PRESSE
à télécharger sur www.lausanne.ch/mrv

Conférence de presse

Jeudi 5 juin 2008 à 10h30

Vernissage

Jeudi 5 juin 2008 à 18h

Heures d'ouverture

Du mardi au dimanche de 11h à 18h. Fermé le lundi, sauf en juillet et août.

Lundi du Jeûne (22 septembre) : ouvert.

Sommaire

Communiqué de presse	p. 3
Chapitres de l'exposition et du catalogue	p. 5
Les murs murmurent	p. 6
Informations pratiques	p. 8
Visuels de presse	p. 10
Impressum	p. 12

COMMUNIQUÉ DE PRESSE**Les murs murmurent****Graffitis gallo-romains****Du 6 juin au 26 octobre 2008**

FVTVI XXV : «j'ai baisé 25 fois». C'est du moins ce que prétend l'inconnu qui, à Condate, l'antique Rennes, a cru bon d'écrire sur un mur ses exploits de la nuit. Il ignorait sans doute qu'on en parlerait encore vingt siècles plus tard...

Qu'ils soient lubriques, amoureux, poétiques, humoristiques ou politiques, les graffitis gallo-romains sont comme ceux d'aujourd'hui : effrontés et familiers, tracés dans l'impulsion d'un moment. Ils reflètent la vie, ses petits tracas et ses grandes passions. En marge des grands événements historiques, ils expriment les triviales préoccupations des sans-grade : une infinité de petites histoires, immuables et simplement humaines, largement aussi instructives que l'Histoire majuscule.

Sur les parois de leur salle de classe, des enfants gravent des exercices d'écriture et des citations grecques ou latines. D'autres dessinent des animaux et des bonshommes.

Les plus âgés croquent des combats de gladiateurs, des portraits caricaturés ou leurs fantasmes sexuels. Ils inscrivent une liste d'achats, des messages aux dieux, des injures ou des mots d'amour. Comme de nos jours, beaucoup tiennent simplement à marquer leur passage, en gravant leur nom et une date. On sait ainsi qu'à Glanum (Saint-Rémy-de-Provence), «Teucer est venu le quatrième jour avant les calendes d'avril, l'année du consulat de Cnaeus Domitius et de Caius Sosius», soit le 28 mars 32 avant J.-C.

Hommes et femmes, maîtres ou esclaves, ces Gallo-Romains qui s'expriment sur les murs paraissent très proches de nous... Leurs graffitis, spontanés, personnels, adressés à qui les lira, sont sans doute ce qu'il y a de plus proche d'un message direct, d'eux à nous, à travers le temps.

En réunissant, pour la première fois, une riche collection de graffitis antiques originaux, trouvés en France et en Suisse, le Musée romain vous propose donc d'écouter le murmure des murs. Plongés dans le noir, vous découvrirez à la lueur d'une lampe de poche les témoignages, humbles mais parlants, de gens qui s'expriment en direct de l'époque romaine.

Une exposition conçue et réalisée par le Musée romain de Lausanne-Vidy

Direction **Laurent Flutsch**

Commissariat : l'exposition est placée sous le commissariat scientifique de Madame **Alix Barbet**, directrice de recherche au CNRS, spécialiste de peinture murale romaine, et de Monsieur **Michel Fuchs**, professeur associé d'archéologie provinciale romaine à l'Université de Lausanne, spécialiste de peinture murale romaine.

Catalogue : *Les murs murmurent – Graffitis gallo-romains* par Alix Barbet et Michel Fuchs avec la collaboration de Lorraine Roduit et les contributions de Jean-Pierre Bost et Georges Fabre. Publié en coédition avec les Editions InFolio, ce catalogue richement illustré sera disponible en librairies et au Musée romain de Lausanne-Vidy courant juin.

Heures d'ouverture : du mardi au dimanche de 11h à 18h. Fermé le lundi, sauf en juillet et août. Lundi du Jeûne (22 septembre) : ouvert.

Animations pour enfants : Visites-découverte de l'exposition et réalisation de graffitis à la manière antique ; dès 7 ans ; CHF 10.- par participant (matériel compris) ; durée : 1h30, **les mercredis à 14h durant toute la durée de l'exposition**. Inscription obligatoire au 021 315 41 85.

Musée romain de Lausanne-Vidy
Chemin du Bois-de-Vaux 24
CP 115
CH – 1000 Lausanne 3

tél. +41 21 315 41 85
fax +41 21 315 41 86
e-mail lausanne@mrv.ch
www.lausanne.ch/mrv

CHAPITRES DE L'EXPOSITION ET DU CATALOGUE

Chapitre 1 - Comptes, poids et dates : des chiffres à déchiffrer

Chapitre 2 - Exercices de stylet

Exercices au compas et motifs à main levée

Effets de composition

Bustes et portraits

Dessine-moi un bonhomme !

Dessins d'enfants et vie scolaire

Chapitre 3 - Les rois de l'arène

Gladiateurs

Athlètes

Chapitre 4 - Chasse et nature

Et il y aura une chasse

Equus

Bête à cornes

Drôles d'oiseaux

Chapitre 5 - Le monde de Neptune

Harmonie nautique

Poisson frais

Chapitre 6 - Hérauts d'Eros

Chapitre 7 - Paroles de fidèles

Des dieux et des hommes

La tromperie de Zeus

Chapitre 8 - Le parler écrit

Jeux de mots

L'anagramme

L'acrostiche

Le palindrome

Jeu des langues

Le gaulois

Le grec

Le latin

De la prière à l'invective, élégance et turpitudes

Liste des noms propres relevés sur les peintures murales

LES MURS MURMURENT

Préambule du catalogue de l'exposition par Laurent Flutsch, directeur du Musée romain de Lausanne-Vidy

Dans «La vie de Brian», impérissable chef d'œuvre absurde et parodique des Monty Python, c'est par un héroïque graffiti contre l'occupant romain que ledit Brian entre au Front du Peuple de Judée. Furtivement, au pinceau sur un mur de Jérusalem, Brian somme les Romains de rentrer chez eux : ROMANES EUNT DOMUS. Pris en flagrant délit, il voit son graffiti corrigé par un centurion qui, gifles à l'appui, lui apprend le bon latin : on dit ROMANI ITE DOMUM. –*Et maintenant, copie-le cent fois*, inflige l'officier. A l'aube, façades et murailles sont barbouillées d'un centuple slogan que les légionnaires, peu après, s'échineront à effacer.

Evoquer cette scène, c'est rappeler une généralité : écrire sur les murs est un acte souvent effronté, et parfois rebelle.

C'est en tous les cas un geste libre. Des individus s'expriment là où ce n'est pas prévu pour. Qu'il s'agisse d'une façade, d'un monument, d'une salle ou de vespasiennes, ils montrent un total irrespect pour le support de leurs graffitis. On parle ici d'inscriptions sauvages, comme on parle d'affichage sauvage.

De nos jours d'ailleurs, les graffitis et les *tags* (qui se distinguent des premiers par une peinture à la bombe et par une recherche esthétique l'emportant de loin sur le message), sont diversement appréciés du public et des autorités. On les situe quelque part entre art de la rue et incivilité, entre liberté d'expression et vandalisme.

Dans quelle mesure ces considérations s'appliquent-elles aux graffitis gallo-romains ? On l'ignore. Mais tout de même : ces dessins et ces textes, parfois provocateurs ou lubriques, ont été gravés sur des fresques ! Voilà qui suggère (aux archéologues spécialistes des fresques peut-être davantage qu'aux gens d'alors) une forme d'irrespect, d'insolente spontanéité, qui donne aux graffitis antiques une fraîcheur des plus sympathiques.

Revenons au cinéma. Dans le «Gladiator» de Ridley Scott, quelques graffitis apparaissent, brièvement, près du Colisée. Mais c'est surtout la récente série à succès «Rome» qui, au générique de chaque épisode, met à l'honneur les graffitis antiques, sous forme de personnages griffonnés sur les parois, et qui s'animent.

Ces images-là traduisent une autre généralité : texte ou dessins, les graffitis sont humbles. Ils sont, le plus souvent, l'oeuvre du peuple. Ils évoquent la rue, les tavernes, les recoins interlopes et tous les murs propices où s'expriment, en marge des grands événements historiques, les triviales préoccupations des sans-grade.

Et quand ils adornent (ou déparent) un prestigieux monument ou un bâtiment officiel, les graffitis illustrent l'infinité des petites histoires en marge de la grande. Immuables et simplement humaines, elles sont largement aussi instructives que l'Histoire majuscule.

Dans le même ordre d'idées, les graffitis constituent un matériau archéologique tout à fait exceptionnel, parce qu'ils sont socialement équitables. C'est un vieux truisme : plus on possède de biens matériels, plus on laisse de vestiges. A travers les sépultures, les offrandes religieuses ou les habitats, l'archéologie est donc forcément victime d'un miroir déformant où les nantis sont démesurés et les démunis presque invisibles.

Les graffitis, eux, échappent heureusement à ce biaisage. Gravés spontanément par toutes sortes de gens, hommes et femmes, adultes et enfants, maîtres et esclaves,

alphabétisés ou non, ils corrigent le tableau, complètent la vision, donnent une image fidèle et rare de la diversité sociale et culturelle d'alors.

Autre évidence, les graffitis sont à la fois personnels et instantanés. Ils fixent une idée, une inspiration, un sentiment, dans l'impulsion d'un moment. Voilà une belle aubaine pour les archéologues, à qui ces choses abstraites, qui se sédimentent peu, échappent presque toujours.

Bien que foncièrement individuels, les graffitis entrent parfois en dialogue, l'un suscitant l'autre. Exemple moderne d'une telle série, à lire jadis dans les toilettes de l'Université de Lausanne, où quatre mains différentes avaient inscrit successivement : « *A quoi bon cette culture d'élite, parasitaire et finalement si creuse ?* » ; « *Ce qui est attristant, c'est que des générations d'étudiants posent les questions que les marxistes révolutionnaires ont résolues depuis longtemps* » ; « *Ce qui est attristant, c'est qu'il y ait encore des marxistes révolutionnaires* » ; « *Ce qui est attristant, c'est Yseut* ». Fin de la série.

Blague à part et plus généralement, la présence d'un premier graffiti sur une paroi agit souvent comme un appel. L'emplacement est marqué comme lieu d'expression libre et les graffitis, même sans se répondre les uns aux autres, s'y multiplient. Entre instinct grégaire et émulation, cette tendance s'observe aussi sur les murs gallo-romains, couverts par endroits d'inscriptions et de dessins de mains différentes.

Enfin, dans bien des cas, les graffitis apostrophent, en général à la cantonade. A l'instar des épitaphes romaines qui interpellaient les passants en leur demandant de penser un instant au défunt, ils s'adressent à qui les lira. Mais ils sont bien plus libres et spontanés que toutes les inscriptions, funéraires ou non, gravées en lettres capitales dans la pierre ou le bronze.

Qu'il s'agisse de dessins plus ou moins malhabiles ou de petites phrases en écriture cursive, pour afficher sa passion des gladiateurs, célébrer ses performances sexuelles de la nuit ou simplement dire « j'étais ici ce jour-là », nombre de graffitis reflètent l'humaine vanité, le désir de laisser une trace de soi.

Voici donc des individus qui s'expriment spontanément et qui cherchent à laisser une empreinte personnelle durable, destinée à quiconque la verra : même s'ils ne se doutaient pas d'une telle portée, leurs graffitis sont sans doute ce qu'il y a de plus proche d'un message direct, à travers une vingtaine de siècles, de eux à nous.

Les graffitis sont donc de très précieux documents aux multiples facettes. Riches d'enseignements sur le quotidien et la société antiques, ils sont aussi profondément humains. Leurs lointains auteurs semblent très proches de nous : la découverte archéologique et historique s'enrichit ainsi d'une part d'émotion. Un très beau sujet, décidément, pour une exposition.

INFORMATIONS PRATIQUES

Titre de l'exposition	Les murs murmurent – Graffitis gallo-romains Du 6 juin au 26 octobre 2008
Musée romain de Lausanne-Vidy	Chemin du Bois-de-Vaux 24 CH – 1007 Lausanne Tél. +41 21 315 41 85 / Fax +41 21 315 41 86 lausanne@mrv.ch www.lausanne.ch/mrv
Direction	Laurent Flutsch
Commissaires scientifiques	Alix Barbet, Michel Fuchs
Conférence de presse	Jeudi 5 juin 2008 à 10h30 au Musée romain de Lausanne-Vidy
Vernissage	Jeudi 5 juin 2008 à 18h au Musée romain de Lausanne-Vidy
Dossier et visuels de presse	à télécharger sur le site www.lausanne.ch/mrv
Catalogue de l'exposition	<i>Les murs murmurent – Graffitis gallo-romains</i> Par Alix Barbet et Michel Fuchs avec la collaboration de Lorraine Roduit et les contributions de Jean-Pierre Bost et Georges Fabre, Musée romain de Lausanne-Vidy et InFolio éd. Sortie : courant juin
Colloque	<i>Inscriptions mineures : nouveautés et réflexions</i> , organisé par <i>Ductus</i> – Association internationale pour l'étude des inscriptions mineures – les 19 et 20 juin 2008 à l'Université de Lausanne. Inscriptions et programme : www.unil.ch/ductus
Animations pour enfants	Visites-découverte de l'exposition et réalisation de graffitis à l'antique ; dès 7 ans ; CHF 10.- par participant (matériel compris) ; durée : 1h30, les mercredis à 14h durant toute la durée de l'exposition. Inscription obligatoire au 021 315 41 85
Heures d'ouverture	Du mardi au dimanche de 11h à 18h. Fermé le lundi, sauf juillet et août. Lundi du Jeûne (22 septembre) : ouvert.
Prix d'entrée	Adultes : CHF 8.- AVS/AI : CHF 5.- Groupes dès 6 personnes : CHF 5.- Jeunes jusqu'à 16 ans, étudiants, apprentis, chômeurs : entrée libre 1 ^{er} samedi du mois : entrée libre

Accès

Bus n°1 ou 4, arrêt Maladière ; bus n°2, arrêt Bois-de-Vaux ; métro m1, arrêt Bourdonnette.
En voiture : suivre les panneaux culturels « Musée romain et ruines romaines » après les sorties d'autoroutes Lausanne-sud.

L'exposition est accessible aux personnes à mobilité réduite.

VISUELS DE PRESSE

A télécharger en couleur sur www.lausanne.ch/mrv (JPEG/300 dpi)



01 - Affiche de l'exposition
(Graphisme Martine Waltzer)



02 - Graffiti découvert à Augst (Bâle-Campagne) : inscription indéchiffrée, dessin figurant Diane chasseresse et un cerf. (Photo Fibbi-Aeppli, Grandson)



03 - Graffiti découvert à *Glanum* (Saint-Rémy-de-Provence) : « Teucer est venu ici le quatrième jour des calendes d'avril, l'année du consulat de Cnaeus Domitius et de Caius Sosius », soit le 28 mars 32 avant J.-C. (Photo en noir-blanc)



04 - Graffiti découvert à Orange : dessin de gladiateur.



05 - Graffiti découvert à Rennes : dessin de cheval.



06 - Graffiti découvert à Vaison-la-Romaine : dessin de gladiateur. (Photo en noir-blanc)



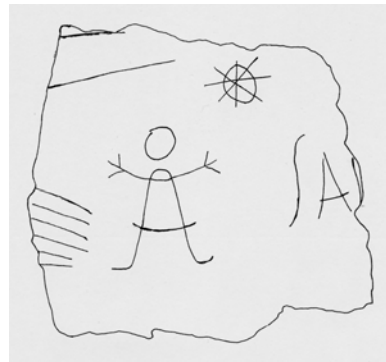
07 - Graffiti découvert à Saint-Ulrich, inscription licencieuse : TIBERI LINGE ME, Tibère lèche-moi !



08 - Graffiti découvert à Périgueux : un chien en laisse aboie « VAVA » (qui, en latin, se prononce Oua oua).



09 - Graffiti découvert à Périgueux : cerf atteint d'une flèche dans le dos.



10 - Graffiti découvert à Périgueux : bonhomme, soleil et le début du mot SALVE, salut !

IMPRESSUM

Les murs murmurent

Graffitis gallo-romains

Une exposition du Musée romain de Lausanne-Vidy

Direction **Laurent Flutsch**

Commissaires **Alix Barbet, Michel Fuchs**

Assistante **Lorraine Roduit**

Scénographie et montage **Pascal Andrié et Eric Cricca ; Alain Corbaz, Stefania Cosimetti, Jacques Duboux, Laurent Flutsch, Gilles Furtwängler, André Glauser, Bastien Julita, Sophie Michaud**

Rédaction des panneaux et cartels **Laurent Flutsch, Sophie Michaud**

Administration **Stefania Cosimetti, Isabelle Vauthey**

Son **Madeleine Rossi**

Affiche **Martine Waltzer**

Photo de l'affiche **Suzanne et Daniel Fibbi-Aeppli**

Réalisation du catalogue **Wladimir Dudan, Karim Sauterel**

Entretien **Jovanka Steiner**

Prêteurs

CAPRA, Mairie d'Allonnes (Sarthe)

Musée d'Auxerre

Musée romain d'Avenches

Römermuseum, Augst

Vindonissa Museum, Brugg

DRAC de Bretagne, Cesson-Sévigné

Musée savoisien, Chambéry

Musée des Beaux-Arts, Chartres

Musée Bargoin, Clermont-Ferrand

Musée archéologique, Fréjus

Service archéologique cantonal, Fribourg

Musée archéologique du Val d'Oise, Guiry-en-Vexin

Musée archéologique départemental, Jublains

SRA Haute Normandie, Le Petit Quevilly
Musée municipal de l'Evêché, Limoges
Musée archéologique, Lons-le-Saunier
Musée gallo-romain, Lyon-Fourvière
Musée d'histoire naturelle, Montauban
Musée d'art et d'histoire, Narbonne
Musée romain de Nyon
Musée municipal, Oranges
Centre des Monuments nationaux, Paris
Vesunna, Musée gallo-romain, Périgueux
Centre archéologique de Ruscino, Perpignan
Musée du pays de Sarrebourg
Musées cantonaux du Valais, Sion
Musée municipal, Soissons
Centre d'Etude des Peintures Murales Romaines du CNRS à Soissons
Musée archéologique Théo Desplans, Vaison-la-Romaine
Kantonsarchäologie, Zurich

Appuis, conseils, lumières et coups de pouce précieux **Claudine Allag, Sébastien Boudry, Georges Cardoso, Marie-Noëlle Connaughton, Vreni Fischbacher, Dominique Heckenbenner, Vincent Kohler, Gaëtan Le Cloarec, Florence Monier, Michel Moynier, Elisabeth Pénisson, Isabelle Rébé, Frédéric Rossi, Raymond Sabrié, Hugues Savay-Guerraz, Guy Schrenzel, François Wiblé, Caroline Zielinski**